

# Romain Rolland, *Musiciens d'autrefois*. Réédition

*L'opéra avant l'opéra – L'Orfeo de Luigi Rossi – Lully- Gluck – Grétry – Mozart*

Ed. Actes Sud, Arles, 2014

Préface de Gilles Cantagrel

## Catherine Massip

La réédition de *Musiciens d'autrefois* (édition de 1924) chez Actes Sud, éditeur qui avait déjà produit le *Haendel* en 2005, donne enfin accès à l'un des recueils les plus représentatifs du travail de Romain Rolland musicologue. Y furent en effet réunis six textes datant pour l'essentiel des années où il enseignait l'histoire de la musique à l'École des Hautes études en sciences sociales, le premier « De la place de la musique dans l'histoire générale » étant sa « leçon d'ouverture » dans laquelle il préconise une approche globale du fait musical comme facteur intrinsèque et déterminant de toute civilisation, ce qu'il résume ainsi : « je crois qu'à la base de toute l'histoire générale, il faut une sorte d'histoire comparée de toutes les formes d'art. »

Ces articles ont été publiés entre 1901 et 1907 dans diverses revues spécialisées ou généralistes, la *Revue d'histoire et de critique musicale* de Jules Combarieu, la *Revue de Paris*, le *Mercure musical* et la *Revue d'art dramatique*. Certains sujets s'inscrivent dans le droit fil de sa thèse sur l'opéra italien, ainsi l'étude sur l'*Orfeo* de Luigi Rossi, considéré alors comme le premier opéra joué à Paris sous le ministère de Mazarin. D'autres devaient influencer durablement une génération de jeunes musicologues tels Henry Prunières et Lionel de La Laurencie comme ces « Notes sur Lully », un travail d'envergure et pionnier, non seulement sur le personnage, mais avant tout sur sa création principale, la tragédie en musique.

L'opéra constitue de fait la matière première de ce volume avec les articles consacrés à Gluck, Grétry et Mozart. Manifestation la plus aboutie du théâtre musical, il est envisagé par Romain Rolland dans toutes ses dimensions, dimension historique qui remonte à l'héritage grec, dimension poétique et musicale. Le livret et les librettistes (comme Quinault)

et ce qu'ils révèlent des relations entre poésie et musique figurent au premier rang. Connaissant bien Rousseau, lui-même familier des débats contradictoires entre tenants des styles italien et français, Romain Rolland use avec habileté de cette donnée. Mais il est évident que la perspective change aussi selon le compositeur : à propos de Gluck, dont il admire le génie et dont il analyse les conceptions réformatrices, on comprend que Romain Rolland est familier de ses partitions, il en a même fait jouer à son cours (*La Rencontre imprévue*). Pour Grétry, il s'appuie sur les *Mémoires* pour élaborer un portrait psychologique poussé; même démarche pour Mozart, mais en lisant les lettres dont un florilège venait de paraître dans la traduction d'Henri de Curzon. Quel que soit le sujet, on est frappé par l'usage constant de l'érudition comme méthode de base et le recours aux textes de l'époque, tout particulièrement dans les deux études sur Lully et Luigi Rossi. L'appareil critique déployé par Romain Rolland dans ses notes de bas de page le montre bien au fait des derniers travaux des musicologues français, italiens ou allemands. Remarquable également la pertinence des jugements sur la musique fondée sur une fréquentation et une pratique de la musique elle-même, qu'il s'agisse de partitions courantes ou de pièces rares qu'il a pu découvrir en Italie. Le modèle critique mis en œuvre par Romain Rolland qui allie la collecte de sources musicales et littéraires à leur présentation voire leur confrontation, n'a rien perdu de son exemplarité. Qu'on en juge par l'usage qu'il fait de Lecerc de La Viéville et de sa *Comparaison de la musique italienne et de la musique française* pour dresser un portrait de Lully encore d'actualité malgré un siècle de travaux récents et de grande qualité. Il semble banal de souligner la beauté et l'élégance de son style, trait qui distingue ces pages de la littérature d'érudition de l'époque, mais ceci les recommande

à la lecture, même pour les non spécialistes et conforte leur caractère d'actualité.

Cette réédition est précédée d'une préface de Gilles Cantagrel qui fait le bilan de la production de Romain Rolland dans le domaine de la musicologie et rend justice à son apport et son influence déterminante sur l'évolution de la discipline en France. On sera plus réservé sur le jugement rapide porté par Gilles Cantagrel sur la vision rollandienne de Mozart poussée vers la caricature. Même si Romain Rolland est bien l'homme de son siècle marqué par Beethoven et Wagner -présents en filigrane-, son Mozart est déjà bien différent du petit génie poudré, angélique et suave qui apparaît sous la plume de Gilles Cantagrel. Un index bienvenu et soigneusement établi des noms de personnes et des titres d'œuvre a été ajouté. Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'une édition critique du texte de

Romain Rolland, Gilles Cantagrel a judicieusement enrichi l'appareil initial -dont on se félicite qu'il soit ici intégralement reproduit- de notes complémentaires tout à fait utiles et pertinentes.

juin 2015

***Catherine Massip** a été directrice du département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France de 1988 à 2010. Directrice d'études émérite à l'Ecole pratique des Hautes Etudes (IVe section). Elle a publié de nombreux ouvrages sur la musique française. Elle travaille actuellement sur l'histoire des collections musicales en France et participe à divers projets de recherche dans le cadre de l'Institut de Recherche sur le Patrimoine Musical en France, notamment à la préparation d'un ouvrage collectif sur Henry Prunières, disciple de Romain Rolland.*